

Les syndicats se réjouissent du grand succès de la grève



La grève de 24 heures au chemin de fer est majoritairement suivie par les

cheminots, selon les syndicats, qui évoquent le chiffre de 80% du personnel de la SNCB en grève.

Selon Jos Digneffe, de la CGSP-Cheminots, il s'agit "de la grève sur le rail la plus réussie depuis des années". Luc Piens, de la CSC-Transcom, parle quant à lui "d'une grève très bien suivie". Les syndicats se sentent dès lors renforcés dans la perspective de la reprise, mercredi après-midi, de la concertation sociale avec la direction de la SNCB.



Pour le responsable du syndicat socialiste CGSP-Cheminots, Jos Digneffe, l'action de grève "est un grand succès et une preuve que les exigences syndicales sont fondées". De son côté, le patron de la SNCB-Holding Jannie Haek a annoncé qu'il voulait déposer une nouvelle proposition de convention collective de travail sur la table de négociations. "Nous voulons effectivement faire de nouvelles propositions. J'ai un certain nombre d'idées au sujet desquelles je veux négocier avec les syndicats", a-t-il déclaré.

"Nous ne savons pas ce que Jannie Haek va proposer. Nous négocierons dans un esprit ouvert", a encore réagi Luc Piens, du syndicat chrétien CSC-Transcom. Un sentiment partagé du côté de la CGSP-Cheminots. "Nous ne savons pas à quoi nous attendre.

Avec Jannie Haek on ne sait jamais", ajoute Jos Digneffe. Les principales pierres d'achoppement à la négociation en vue d'un accord social à la SNCB concernent la question des fins de carrière et le pouvoir d'achat. La direction a proposé une augmentation de 320 euros, deux années de suite, alors que les syndicats réclament un montant de 1.000 euros qui ne soit pas étalé sur une période de deux ou trois ans. (belga/7sur7)

20/05/08 15h13



Probablement aucun train après 22h ce soir

La grève de 24 heures sur le rail belge, qui se termine en principe mardi à 22H00, aura probablement encore des répercussions après cette heure, indique mardi Infrabel, le gestionnaire du réseau ferroviaire. Selon un porte-parole, la situation ne pourra toutefois être correctement évaluée qu'à ce moment-là. Aucun train ne circulait mardi après-midi sur le réseau ferroviaire.

Après 22H00, Infrabel fera son possible pour que le matériel roulant retrouve sa place de sorte que la circulation ferroviaire puisse avoir lieu de la façon la plus fluide possible mercredi matin. Il se pourrait cependant que de légères conséquences de la grève se fassent encore ressentir mercredi, a encore précisé le gestionnaire du réseau ferroviaire. (belga/7sur7)
20/05/08 16h27

Le VAB se réjouit de la flexibilité des navetteurs

Les perturbations ont été limitées sur les routes mardi matin malgré la grève des trains parce que le navetteur a lui-même cherché des alternatives, souligne le club automobile belge VAB.

"Normalement, on compte de 130 à 140 kilomètres d'embouteillages", indique le VAB dans un communiqué. "On a remarqué que les files ont commencé une demi-heure plus tôt que d'habitude. La période la plus dense en direction d'Anvers était enregistrée entre 7H30 et 8H00 et en direction de Bruxelles entre 7H30 et 8H15. Les embouteillages se sont terminés à partir de 8H00 et dès 9H00, la circulation était en général fluide".

D'après un sondage réalisé par le VAB, la plupart des navetteurs en direction d'Anvers sont partis plus tôt de chez eux. Ceux qui sont partis en dehors de l'heure de pointe ont même été plus vite que d'habitude et ont gagné entre 5 et 10 min par rapport à une heure de pointe normale. (belga/7sur7)
20/05/08 16h25

Une personne sur cinq a pris congé aujourd'hui

Près de 20% des travailleurs ont pris un jour de congé ou de récupération ce mardi, dans la perspective de la grève à la SNCB et des problèmes de circulation qui risquent d'en découler. C'est ce qui ressort d'une enquête réalisée par le site web de la Gazet van Antwerpen à laquelle ont pris part 1.600 internautes.

L'enquête menée sur www.gva.be lundi met encore en évidence que 35 pc des personnes qui y ont participé affirment qu'elles partiront plus tôt au travail ce mardi pour éviter les embouteillages. (belga/7sur7)
20/05/08 08h56

La grève du rail coûtera 40 millions d'euros

Le ministre pour l'Entreprise et la Simplification administrative, Vincent Van Quickenborne (Open Vld), évalue le coût de la journée de grève à la SNCB à 40 millions d'euros pour les entreprises, peut-on lire mardi dans plusieurs journaux flamands et francophones.

M. Van Quickenborne estime que 4 navetteurs sur 10 utiliseront leur voiture ce mardi, ce qui provoquera la présence de 192.000 véhicules supplémentaires dans le trafic. Cela signifie que 1.128.000 travailleurs belges seront coincés dans les embouteillages une heure et demie. A raison d'un salaire horaire moyen de 23,5 euros, la perte économique se chiffre à 40 millions d'euros.

La grève aura aussi un impact environnemental. La grève et ses conséquences sur le trafic routier amèneront "10.000 tonnes de CO2 de plus dans notre air", prévient le ministre. "Cette grève coûtera tant sur le plan économique qu'écologique et elle est injustifiable", dit-il. (belga/7sur7)

20/05/08 07h23



L'ACTP soutient la désignation d'un conciliateur



La ministre Inge Vervotte, en charge des Entreprises publiques

L'ACTP (Association des clients des transports publics) soutient l'idée proposée par la ministre Inge Vervotte, en charge des Entreprises publiques, de désigner un conciliateur en cas de conflit.

"Cette solution permettrait d'améliorer le dialogue social entre syndicats et direction et de désamorcer certains conflits", indique mardi l'association en réaction à la grève de 24 heures

à la SNCB lancée lundi à 22H00.

L'ACTP plaide aussi pour l'instauration d'un service minimum et estime que l'arrêt de la circulation des trains devrait être limitée aux heures creuses. Une proportion importante de navetteurs pourrait ainsi se rendre au travail, poursuit l'association.

Le débat sur l'instauration d'un service minimum en cas de grève a refait surface à l'occasion de l'annonce de la grève. Des associations de navetteurs et des organisations patronales plaident pour un tel service. Pour les syndicats, soutenus sur ce point par la ministre des Entreprises publiques, le service minimum est "irréalisable". L'ACTP déplore par ailleurs que quelques actions soient survenues avant 22H00. (belga/7sur7)

La Liste Dedecker veut privatiser et régionaliser la SNCB

Le parlement doit s'atteler à la privatisation des transports publics, et devrait commencer par la SNCB, affirme mardi la Liste Dedecker (LDD), en réaction à la grève du rail.

"La discussion qui fait rage autour du service minimum n'est qu'un combat d'arrière-garde", a indiqué Jean-Marie Dedecker qui a épinglé "l'arrogance" et "la mauvaise conduite" des syndicats et de la direction de la SNCB.

"Les syndicats et la direction vont main dans la main avec ce monopole d'Etat. A cause de ce monopole, personne ne peut vraiment contrôler les chemins de fer ou les mettre sous pression et seuls les voyageurs et les contribuables restent à quai comme des imbéciles", ajoute-t-il. (belga/7sur7)
20/05/08 15h52

Une personne sur cinq a pris congé aujourd'hui

Près de 20% des travailleurs ont pris un jour de congé ou de récupération ce mardi, dans la perspective de la grève à la SNCB et des problèmes de circulation qui risquent d'en découler. C'est ce qui ressort d'une enquête réalisée par le site web de la Gazet van Antwerpen à laquelle ont pris part 1.600 internautes.

L'enquête menée sur www.gva.be lundi met encore en évidence que 35 pc des personnes qui y ont participé affirment qu'elles partiront plus tôt au travail ce mardi pour éviter les embouteillages. (belga/7sur7)
20/05/08 08h56

belga

Rail en grève mais circulation relativement fluide!

On s'attendait au pire sur les routes et il n'est pas arrivé. En prévision de la grève de la SNCB, une partie des navetteurs a manifestement pris congé et une autre a anticipé son départ en voiture. Résultat: une circulation plus fluide que prévue.

RTBf 20 mai 2008 12:33

Le retour en fin de journée devrait, par contre, amener son lot de ralentissements, voire de bouchons. L'heure de pointe de sortie des bureaux devrait s'étaler sur une plus longue plage horaire.

Quant aux trains, ils ont arrêté de circuler dès 22 heures lundi soir. Il n'a fallu qu'un quart d'heure à peine, pour que le trafic ferroviaire s'arrête complètement. Les Thalys et les Eurostar sont eux aussi concernés. Si le mouvement doit théoriquement s'achever mardi en fin de soirée, il faut plutôt s'attendre à un retour à la normale mercredi matin.....



Cette grève de 24 heures est la conséquence de l'échec vendredi, de la négociation entre la direction et les organisations syndicales sur le projet d'accord social 2008-2009. Notamment les propositions faites au personnel par la direction de la SNCB pour compenser la baisse du pouvoir d'achat. Elle proposait 320 euros cette année et la même chose l'année prochaine, plus des chèques repas. Mais pour les syndicats c'est trop peu. Trop peu pour compenser l'érosion du pouvoir d'achat des 38.000 cheminots. Trop peu aussi par rapport aux gains de productivité de la SNCB. La productivité s'est envolée ces dernières années et les prévisions sont très optimistes pour l'avenir. Le trafic devrait augmenter de 25% dans les prochaines années mais la SNCB a d'ores et déjà annoncé qu'elle ne remplacera pas tous les départs à la retraite. Il y aura donc de nouveaux gains de productivité et les travailleurs veulent en récupérer une partie sur leurs fiches de paie.

Autres revendications importantes des syndicats : un meilleur aménagement des fins de carrière, notamment pour les métiers pénibles, ce que refuse la direction et un meilleur équilibre entre la vie professionnelle et la vie privée. Or la SNCB veut encore renforcer la flexibilité au sein de l'entreprise, notamment pour les conducteurs.

Retour à la normale sur les routes:

Qui dit rail paralysé, dit embouteillages sur les routes.... A sept heures trente ce mardi, il y avait déjà plus de 186 km de bouchons, dont 22 km de files vers Anvers en venant de Liège et plus de 20 sur l'autoroute E40, dans sens d'Ostende vers la capitale. A 9 heures, la circulation était redevenue fluide. Seuls les abords d'Anvers posaient encore problème, notamment à cause d'un double accident impliquant des camions.

Grève à la SNCB: un grand succès selon les syndicats



(20/05/2008)

Selon les syndicats, la grève au chemin de fer est majoritairement suivie par 80% des cheminots. La grève pourrait se poursuivre après 22h !

BRUXELLES Selon Jos Digneffe, de la CGSP-Cheminots, il s'agit "de la grève sur le rail la plus réussie depuis des années". Luc Piens, de la CSC-Transcom, parle quant à lui "d'une grève très bien suivie". Les syndicats se sentent dès lors renforcés dans la perspective de la reprise, mercredi après-midi, de la concertation sociale avec la direction de la SNCB. De son côté, le patron de la SNCB-Holding Jannie Haek a annoncé qu'il voulait déposer une nouvelle proposition de convention collective de travail sur la table de négociations. "Nous voulons effectivement faire de nouvelles propositions. J'ai un certain nombre d'idées au sujet desquelles je veux négocier avec les syndicats", a-t-il déclaré.

Probablement aucun train également après 22h

La grève de 24 heures sur le rail belge, qui se termine en principe mardi à 22h00, aura probablement encore des répercussions après cette heure, indique mardi Infrabel, le gestionnaire du réseau ferroviaire.

Après 22h00, Infrabel fera son possible pour que le matériel roulant retrouve sa place de sorte que la circulation ferroviaire puisse avoir lieu de la façon la plus fluide possible mercredi matin.

Il se pourrait cependant que de légères conséquences de la grève se fassent encore ressentir mercredi, a encore précisé le gestionnaire du réseau ferroviaire.

© La Dernière Heure 2008



Conséquences de la grève à l'étranger

Les trains Eurostar entre Bruxelles et Londres, et Thalys entre Bruxelles, Paris et Amsterdam ont été annulés. Partout en Belgique, les gares étaient vides, et les usagers étaient contraints de rester chez eux ou de prendre leurs voitures pour aller travailler, entraînant d'importants ralentissements sur les routes. La grève paralysait également les services de fret à destination des ports d'Anvers et de Zeebruges, entraînant des retards dans le chargement des navires. Le ministre de l'Economie Vincent Van Quickenborne a estimé que l'impact économique de la grève était estimé "à environ 40 millions d'euros".

Grève SNCB

Les embouteillages monstres n'ont pas eu lieu

Belga et AFP

Mis en ligne le 20/05/2008

Peu avant 10H00, il y avait encore 57 km d'embouteillages sur les routes. C'est exceptionnellement peu pour un mardi, généralement le jour le plus dense en matière de ralentissements.

Il n'a nullement été question, mardi matin, d'embouteillages monstres sur le réseau routier à la suite de la grève à la SNCB. L'heure de pointe matinale, qui a commencé plus tôt que d'habitude, se résorbait déjà vers 10 heures, annonce Be-Mobile, en partenariat avec Touring et TC Matix.

Au plus fort des files matinales, vers 8H30, 190 km de bouchons ont été enregistrés sur les routes du royaume. "En comparaison avec d'autres jours, cela n'a rien d'exceptionnel", selon e-Mobile. Néanmoins, les premières files ont été enregistrées vers 6H15, sur la E40 Gand-Bruxelles, alors que c'est habituellement le cas vers 6H45.

Peu avant 10H00, il y avait encore 57 km d'embouteillages sur les routes. C'est exceptionnellement peu pour un mardi, généralement le jour le plus dense en matière de ralentissements. A la même heure, on enregistre habituellement entre 70 et 80 km de files sur le réseau routier belge, selon Be-Mobile. La

situation la plus difficile était recensée sur la E313 entre Hasselt et Anvers, à hauteur de Herentals-Ouest, où un accident provoque des ralentissements d'une trentaine de minutes. L'heure de pointe du soir va démarrer entre 16H00 et 16H30, selon Be-Mobile. Des embouteillages de maximum 150 à 200 km sont prévus. Le ring de Bruxelles sera vraisemblablement le plus touché.

Pourquoi les cheminots roulent pour nous

Deux cents kilomètres de bouchons : la description était quasiment apocalyptique à la veille de la grève générale de ce mardi à la SNCB. Cette situation de paralysie annoncée démontre, par la négative, l'importance cruciale de chemins de fer publics pour la mobilité.

David Pestieau – www.ptb.be

Cette situation de paralysie annoncée démontre, par la négative, la nécessité pour l'État d'investir dans la mobilité pour ne pas étouffer le pays par des embouteillages toujours plus importants. (Photo Solidaire, Salim Hellalet)

Et la nécessité pour l'Etat d'y investir pour ne pas bloquer et étouffer le pays par des embouteillages toujours plus importants, année après année.

Car les cheminots roulent pour nous. Pour nous les navetteurs, pour nous amener au boulot, loin des files de voiture. Ou pour nous les touristes d'un jour.

Et les cheminots doivent pouvoir le faire dans de bonnes conditions de sécurité et de repos. Et pas fatigués par des horaires de plus en plus flexibles. Imaginez : on veut demander demain à certains conducteurs de travailler 11 heures d'affilée !

Rien que pour ça, leur grève mérite notre soutien.

Mais, avec leur grève, les cheminots roulent aussi avec nous. Car ils font grève pour le pouvoir d'achat. Comme d'autres l'ont fait dans le privé au début de l'année. Comme beaucoup le feront lors de la semaine d'action syndicale interprofessionnelle du 9 au 13 juin.

N'ont-ils pas raison de dire que 10 à 12 euros net par mois en plus, comme leur propose la direction de la SNCB, ce sont que des miettes face à la flambée des prix ? N'ont-ils pas raison de réclamer de véritables hausses de salaires ? Ont-ils tort de dénoncer leur PDG Descheemaeker qui s'offre une augmentation de 30 000 euros (provisoirement suspendue avant la grève), cent fois supérieure à celle qu'il veut accorder à ses employés?

Et que dire de la revendication d'aménager les fins de carrière? N'est-il pas aberrant que des poseurs de voie ayant dépassé largement la cinquantaine ne puissent pas être remplacés par des jeunes chômeurs qui ne demandent qu'à travailler ?

Oui, les cheminots roulent pour nous et leur grève, d'Ostende à Arlon, en front commun syndical, démontre aussi que les vraies priorités de la population sont tout autres que communautaires.



Or la seule réponse du monde patronal et gouvernemental face à ces revendications légitimes a été de réclamer la limitation du droit de grève. Les libéraux veulent monter cheminots contre usagers en parlant d'un service minimum (impossible à réaliser en pratique sauf à réquisitionner de force la plupart des cheminots grévistes et à imposer un service maximum). D'autres veulent tellement encadrer le droit de grève par des dizaines de procédures réglementées que cette action sociale serait quasiment impraticable.

Or la défense des acquis sociaux et des salaires est impossible sans la garantie du droit de se défendre par l'action collective sociale. Un droit d'autant plus indispensable à l'heure où, dans tous les secteurs, le patronat s'en prend aux conditions de travail. Là aussi, en faisant grève ce mardi, les cheminots roulent aussi pour nous. Car si le droit est atteint demain à la SNCB, il le sera après-demain ailleurs.

Editeur de cette revue de presse: Blogueur **CGSP Cheminots** – Ce document recueillant les informations telles qu'elles sont publiées sur internet, l'organisation 'CGSP Cheminots' ne peut aucunement être tenue pour responsable de son contenu.

